



Sirius

Stéphane Servant

Download now

Read Online 

Sirius

Stéphane Servant

Sirius Stéphane Servant

Alors que le monde se meurt, Avril, une jeune fille, tente tant bien que mal d'élever son petit frère, Kid. Réfugiés au coeur d'une forêt, ils se tiennent à l'écart des villes et de la folie des hommes... jusqu'au jour où le mystérieux passé d'Avril les jette brutalement sur la route. Pourchassés, il leur faut maintenant survivre dans cet univers livré au chaos et à la sauvagerie. Mais sur leur chemin, une rencontre va tout bouleverser : Sirius. Avec ce road trip post-apocalyptique, Stéphane Servant signe un grand roman d'aventure, brut et haletant.

Sirius Details

Date : Published August 23rd 2017 by Rouergue

ISBN : 9782812614330

Author : Stéphane Servant

Format : Paperback 474 pages

Genre : Cultural, France, Young Adult, Science Fiction

 [Download Sirius ...pdf](#)

 [Read Online Sirius ...pdf](#)

Download and Read Free Online Sirius Stéphane Servant

From Reader Review Sirius for online ebook

Yuyine says

Je pourrai vous dire que Sirius est un des plus beaux livres que j'ai pu lire ces dernières années. Je pourrai vous dire que, pour un roman post-apocalyptique, il ne manque pas de beauté, c'est même la plus belle fin du monde qu'il m'a été donné de voir. Et pourtant, elle ne manque pas de cruauté, de noirceur et de drames. Je pourrai donc aussi vous parler de son originalité, car dans un genre que je lis beaucoup, jamais je n'ai lu quelque chose comme ça. Je pourrai vous dire que Stéphane Servant à une écriture magistrale qui nous envoûte et nous transporte. Que la poésie qui se dégage de ce livre m'a complètement conquise et que ce livre est si magnifique que j'en suis encore émue rien que de vous en parler. Je pourrai vous dire aussi qu'il y avait tant de beaux passages que j'avais envie de coller un post-it toutes les 3 pages. Et pourtant, ce n'est pas [...]

Pour lire la suite de cette critique, rendez-vous sur [yuyine.be!](http://yuyine.be)

Ombeline says

Un roman post-apo qui sort vraiment du lot.

Une marche pour la survie et l'avenir du monde avec Kid, Avril, Sirius et les autres...

Francis Thibeault says

Il m'a fallu attendre jusqu'à la fin pour vraiment me prononcer sur cet intriguant roman à saveur The road de McCarthy. Au final, j'ai l'impression d'en être ressorti grandi, comme si Avril et Kid ne pouvaient jamais vraiment nous quitter (de manière littéraire je parle). Sirius est à la fois une ode à la nature et un profond discours sur la nature vil de l'homme en temps de misère. C'est un rappel subtil, mais tout de même présent, de ce qu'il y a de plus précieux en chacun de nous et dans la biodiversité. L'on perçoit cela par son contraire: ici, tout est ravagé et contaminé. Il faut pouvoir lire entre les lignes pour véritablement comprendre cela. Stéphane Servant signe ici un récit ingénieux qui nous ramène sans cesse à l'intérieur de nous-même. Des personnages crédibles aux poches lourdes de pierres du passé, des ambiances inquiétantes ou désolantes, des passages presque oniriques, le tout accompagné d'une belle plume, c'est ce qui vous attend avec ce roman à la qualité incontestablement grandiose!

Manonanywhere says

Dans l'ensemble, j'ai beaucoup aimé ma lecture de Sirius. L'auteur nous propose une satire du monde moderne très juste et très effrayante sous forme de roman post-apocalyptique. La plume est sublime, le personnages de Kid absolument attachant, le lien qu'il crée avec la nature et les animaux est magnifique MAIS...

J'ai suffoqué face aux nombreuses violences décrites dans ce roman qui m'ont fait me sentir mal à plusieurs reprises. Probablement parce que ces cruautés existent dans notre monde et que la plume de Stéphane

Servant possède une grande habileté pour les retranscrire. Ajoutés à cela, l'issue du roman un peu trop biblique pour moi et des aspects de l'histoire légèrement survolés à mon goût...

Ce livre est important à lire pour tout ce qu'il dénonce et la beauté qu'il confère à la nature, mais j'ai trouvé qu'il comportait néanmoins quelques défauts.

La république des livres says

C'est mon avant dernière lecture pour le PLIB 2018. Je n'avais jamais entendu parler de ce roman avant qu'il ne soit sélectionné.

J'ai été plongé dans un monde où tous les animaux sont morts, les femmes sont stériles et une grande partie des êtres humains sont morts. Dans ce chaos, Avril a choisi de se réfugier dans une cabane dans un arbre pour élever tant bien que mal son petit frère Kid.

L'auteur ne nous explique pas le pourquoi du comment de ce chaos mais amène tout un tas de suppositions misent en avant par les uns et par les autres qui permettent de trouver un coupable idéal : les animaux, les étrangers, ... Ce qui n'est pas sans rappeler la situation actuelle en France et ailleurs.

Avril et Kid partent sur les routes, ce chemin est l'occasion pour l'auteur de mettre en avant la nécessité de protéger la nature. L'auteur ne culpabilise jamais les lecteurs mais ce sert de ce voyage mais aussi de Kid et de sa relation si particulière avec les animaux pour faire passer en douceur son message.

Mon attachement à Avril a été variable au cours du roman, je l'ai bien aimé au début, pas du tout au milieu et beaucoup à la fin. Mais le personnage clé de ce roman c'est sans aucun doute Kid. C'est petit bonhomme attachant, vif et avec un lien fort avec les animaux.

L'auteur a une plume qui m'a séduite, à la fois douce et puissante, qui réussit à faire comprendre tout un tas de chose sans les évoquer directement.

L'histoire n'est pas faite pour être rythmée même si l'auteur apporte un peu de piment parfois. Non, l'auteur cherche à nous montrer les dangers des abus des hommes. Malgré tout, il y a eu des longueurs qui ont ralenti ma lecture.

Qui est Sirius, que je n'évoque pas ici ? Lire ce roman, vous permettra de le découvrir et de mieux comprendre pourquoi ce roman est particulier.

En bref, c'est un très beau roman avec des messages subtils et une plume en or. Ce n'est pas un coup de cœur, mais je n'en suis pas loin. Une histoire belle et poétique à découvrir.

Morgane N. owens says

Quelle aventure.

Le thème post-apocalyptique type "sur la route" peut sembler peu original, mais la sensibilité ajoutée par

l'auteur le rend unique. C'est probablement un des plus beaux livres que j'aie pu lire ces dernières années : des conditions extrêmes dans un monde où même le temps qui passe n'a plus aucun sens, où "tout meurt, comme pour empêcher l'Homme de vivre".

Pour autant, l'auteur n'impose pas son point de vue quant à la place de l'Homme, de l'animal et des ressources fournies par la planète. Le lecteur peut mener sa réflexion en même temps qu'il suit Avril et Kid : se battre, survivre, se résigner, ou juste être en colère contre ceux qui ne voient rien de la déchéance du monde.

Maëlys says

Une grosse déception.

Maïla Led says

Je dois avouer que je n'étais pas du tout tentée par ce roman lorsque je l'avais vu dans la présélection du Prix Littéraire de l'Imaginaire 2018, et pas beaucoup plus lorsqu'il a été annoncé parmi les sélectionnés. Néanmoins, ce livre a su balayer cela, puisque ce fut une très bonne découverte, que je ne regrette absolument pas.

On est dans une histoire où le monde se meurt, à cause d'un fait que l'on découvre dans le roman, bien qu'on n'en connaîtra pas la cause. En effet, on est vraiment sur l'instant présent et sur le doute d'un futur, mais la cause de la situation du monde n'est pas clairement établie, on n'est que sur des suppositions, puisque les hommes eux-mêmes ne le savent pas dans l'histoire.

Dans ce monde qui se révèle être le nôtre, mais dans un état plutôt mauvais, on retrouve ainsi Avril et le jeune Kid, qui vivent dans un arbre dans la forêt, tentant de survivre chaque jour comme ils le peuvent, et où Avril essaye d'éduquer Kid pour qu'il soit un enfant "normal" (normal signifiant ici sachant lire, écrire, parler, ...).

Mais un jour, tout part en vrille, et c'est la fuite. C'est là que les enjeux débutent, et qu'on découvre véritablement l'intrigue du roman.

Les personnages vont en compagnie de leur nouveau compagnon Sirius vagabonder sur les chemins en quête d'un seul but : la Montagne. Ils ne savent même pas ce qu'ils vont y trouver, juste qu'ils n'ont plus rien à perdre à y aller.

On est embarqué avec eux, au fil de leur périple. Les personnages vont vivre de nombreuses choses, pas toujours rose, mais c'est ce qui crée l'intrigue d'un monde à la dérive, en train de mourir à petit feu. Cela se lit rapidement, que ce soit par l'histoire ou par la plume de Stéphane Servant, avec quelques fois des moments de tension soudains, à cause desquels on appréhende presque de savoir ce qu'il va suivre.

Mais ce serait plutôt les relations et le vécu des personnages qui prennent plus le pas sur l'histoire elle-même. Tout d'abord, pour ce qui est des personnages, on s'attache à eux, pour différents aspects de leur personnalité. Pour Avril, ce sera notamment pour sa culpabilité d'un événement de son passé, ou son envie de protéger à tout prix Kid, d'en faire un enfant qui ne fera pas les mêmes fautes qu'elle. Elle aimerait se détacher de son passé, mais ce n'est pas simple comme elle le souhaiterait.

Pour Kid, c'est un peu plus compliqué, car au début, il est assez pénible et irritant, car il est buté sur des

choses qui nous sont acquises depuis l'enfance, pour nous lecteurs. Par exemple, quand il voit des images de villes dans un livre, il dit que cela n'a jamais existé, quand il voit un cochon qui ressemble à un chien sur une photo, il est persuadé que ce n'en est pas un, ... Mais c'est quelque chose que je n'ai pas totalement pris en compte, étant donné que l'enfant n'a jamais vu ces choses de sa vie, et n'a eu qu'Avril pour lui apprendre, et donc qu'il puisse être naturel de ne pas toujours vouloir la croire, pensant que c'est une invention de sa part. Ce fut donc un début un peu compliqué avec Kid pour cette raison, mais cela s'est amélioré par la suite, et on s'attache alors à cet enfant un peu particulier.

On aura aussi d'autres personnages qui auront une place importante dans le roman, comme Darius, effrayant dans ses croyances et pensées, ou encore le Conte, personnage discret mais important dans l'évolution d'Avril.

Ce qui prend le plus d'importance selon moi, c'est surtout les relations qu'entretiennent les personnages, notamment Kid, qui se révèle être le personnage central de l'œuvre. Certaines, très spéciales, se créent, et cela donne un côté un peu poétique à l'ensemble de l'œuvre, que j'ai vraiment apprécié. De plus, on a tout du long un hymne à la vie, qui est importante et qu'on ne devrait pas oublier, ni détruire, mais aussi à l'égalité avec les animaux, avec leur importance et leur vie qui compte autant que celle d'un homme, puisqu'au fond, nous partageons bien des choses.

Le passé de Avril prend aussi une certaine place, bien qu'en arrière-plan de premier abord, parce qu'il sera le point de départ de son évolution. Les personnages vont en effet évoluer, que ce soit Kid ou Avril, comme si leur périple était en réalité un parcours initiatique, un parcours les menant à mieux se connaître, à mieux appréhender le monde qu'est le leur.

La "numérotation" des chapitres est un peu particulière et peu même intriguer au premier abord, puisqu'elle part dans la soixantaine, pour décroître par chapitre, tel à compte-à-rebours. Un compte-à-rebours, mais pourquoi ? Une mort, une renaissance ? C'est ce que l'on découvre en arrivant vers la fin.

Cette dernière conclut dans le même ton que le reste du roman, mais semble presque irréelle, notamment du fait des tout derniers chapitres, et de ce compte-à-rebours. Que va-t-il se passer après que nous ayons tourné la dernière page ? Est-ce réel ? C'est des questions qui peuvent se poser, car on ne sait pas trop ce qu'il se passe, ce qu'il s'est passé en quelques pages. On est presque dans le flou, mais comme dit auparavant, la fin est en accord avec le reste du livre, avec en plus un côté un peu onirique et poétique.

Pour conclure, c'est un roman que j'ai démarré sans en attendre beaucoup, puisqu'il ne me tentait pas du tout. Au final, cela s'est révélé être une belle découverte, avec comme une ode à la vie et à la vie animale, avec une histoire un peu poétique, qui nous embarque dans une intrigue où les relations priment. Ces liens qu'entretiennent les personnages, particulièrement Kid, sont spéciales, mais je les ai particulièrement appréciées. Un roman donc que j'ai vraiment aimé et que je ne regrette pas avoir découvert, et ce grâce au Prix Littéraire de l'Imaginaire.

Note de 4,5/5 sur le blog

Margaux says

Quelle claque ce roman ! Je le conseille à tout le monde aussi bien les petits comme les grands. C'est un hymne à la Nature, une introspection sur la nature de l'Homme et les ravages qu'il peut causer. Les personnages sont attachants, le rythme est soutenu on se s'ennuie jamais et les pages se tournent très vite.

Un véritable coup de cœur plein de poésie et de réflexions sur notre monde.

Karine Mon coin lecture says

J'ai aimé le message et l'idée, ainsi que l'atmosphère. Toutefois, un peu preachy pour moi et l'écriture pour Kid m'a vraiment gênée par moments...

Mon billet sur le blogue: <http://moncoinlecture.com/sirius-step...>

Vitalia says

I enjoyed the book over all but the ending was very disappointing.

Ever since the author started to weave in all the supernatural elements, I already had a feeling that he would not be able to bring it to a satisfactory resolution, and for me the resolution was just lazy.

Avril was relatable, although it was hard to understand her need to lie to an infant. She was literally the only other human he knew, she could have easily told him the truth and spun it in her favour, and then it would not have been such a big deal.

I don't think Darius made a very compelling villain. Driven by loneliness and a bruised ego, he was just an annoyance for me.

Overall, I liked the world building, the way the apocalypse came about, the portrayal of a dying world and the description of the desperation that it brought about in people. But in terms of plot it was not satisfactory. The driving point of the novel was getting to the Mountain and what happened when they got there just didn't work for me.

Melcoulettes says

j'ai adoré suivre Avril et Kid. la plume de Stéphane servant est superbe. on ne voit pas les pages passer.

Amends says

<3

Mathilde says

Nous avons ici une fable, un conte façon l'Arche de Noé tourné façon roman d'aventures et initiatique. Le style est posé, l'auteur prend le temps de mettre en place son intrigue, de faire évoluer ses protagonistes, ce

que j'ai beaucoup apprécié, on ne va pas trop vite et l'histoire nous est correctement expliquée.

Par contre, je ne me suis pas accroché pour autant aux personnages. Je les ai trouvé assez froids au final, c'est peut-être lié à leur voyage, je me suis plus lié au conteur qu'à Avril et Kid.

L'auteur arrive à nous transmettre son message à travers un texte métaphorique et les leçons que vont tirer Avril et Kid de leur périple.

J'ai beaucoup aimé les nombreuses références culturelles que l'on trouve au fil des pages, comme apprendre d'où vient le nom de Kid. Par contre, je ne me suis pas accroché pour autant aux personnages... un Cendrillon apocalyptique.

Ce roman est un appel à la tolérance et à l'écologie dont on ressort grandi et avec l'envie d'être à l'écoute de la nature et de ceux qui nous entourent.

C'est une belle histoire à partager.

Chibi says

Si j'avais pu, j'aurai mis 3,5/5. J'ai bien aimé ma lecture dans son ensemble, les thèmes abordés sont parfois tout à fait inhabituels pour un livre jeunesse (et c'est bien!): l'obscurantisme religieux, l'anti-spécisme, la fratrie, la confiance, l'éducation, la survie dans un monde post-apo... bref, les thèmes choisis sont pertinents et ils viennent ponctuer l'histoire pour faire avancer nos héros dans leur quête. Mon problème, c'est que je lis cette histoire en tant qu'adulte et qu'en tant qu'adulte, Kid m'a agacée jusqu'aux 2/3 du bouquin (jusqu'à l'épisode de la Ville inclus). Après, je m'y suis attachée mais avant, c'était compliqué. Il y a aussi eu des passages un peu longs qui m'ont poussée à lire certaines pages en diagonale. Hormis ça, c'est une bonne lecture et je la recommande, surtout à des plus jeunes (entre 12 et 17 ans, ça m'a l'air pas mal).
